

TROIS LOGIQUES DU CORPS, ET LA PSYCHIATRIE

Thierry Trémine

« Le problème pour chacun est d'adopter une explication qui convient à son caractère »

Théodore Zeldin, Histoire des passions françaises



Un point de vue anthropologique

Dégager certaines logiques, majeures à une époque, mineures ou dormantes à d'autres :

- Le corps philosophique
- Le corps paradoxal
- Le corps politique



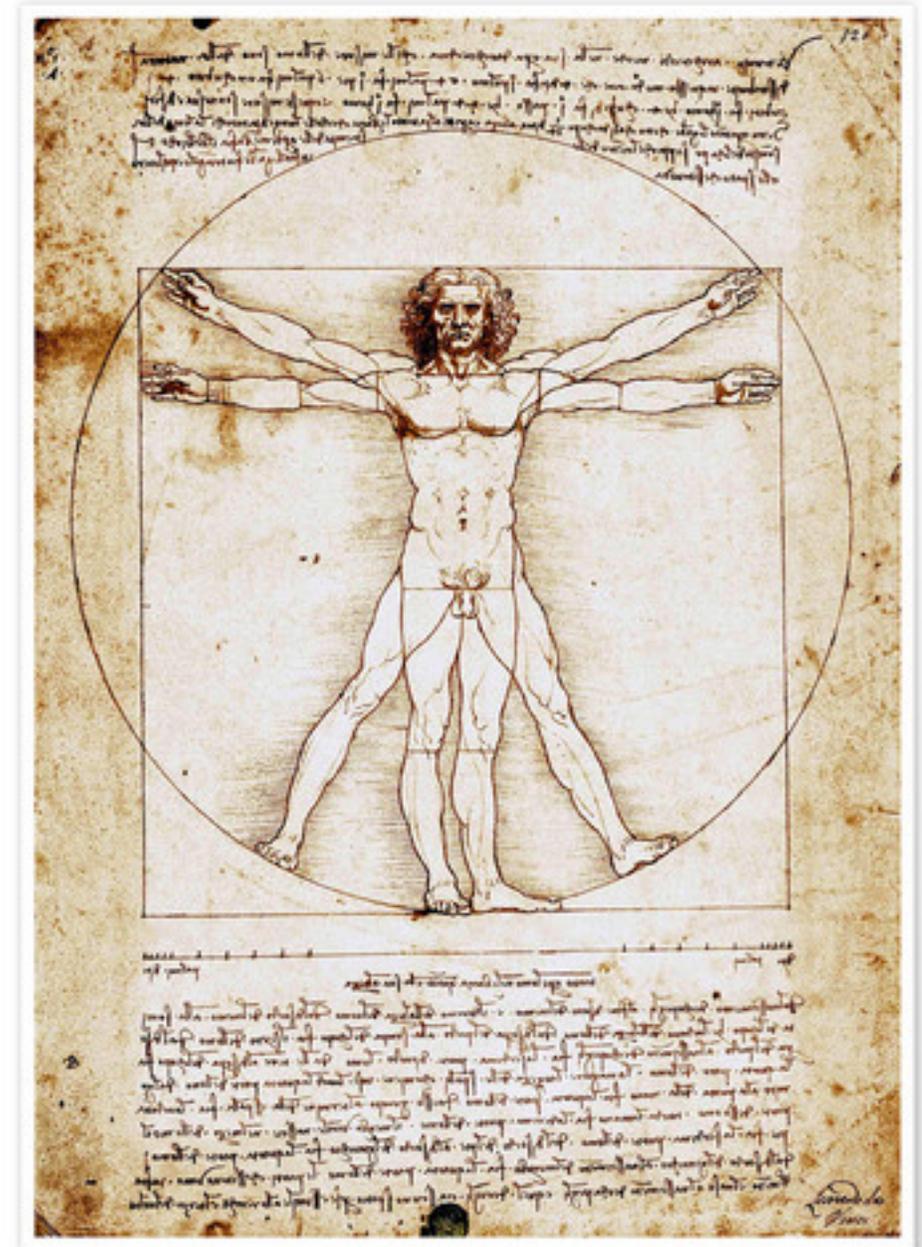
L'invention du corps

« L'invention du corps dans les dissections anatomiques et l'art est un élément fondamental de la pensée laïque » (Laneyrie-Dagen)

Le corps anatomique et le corps dans l'art suivent le même chemin à la Renaissance : l'homme de Vitruve de Léonard de Vinci (1490), les planches anatomiques de Dürer (1510), les planches de Vesale (1543), etc.

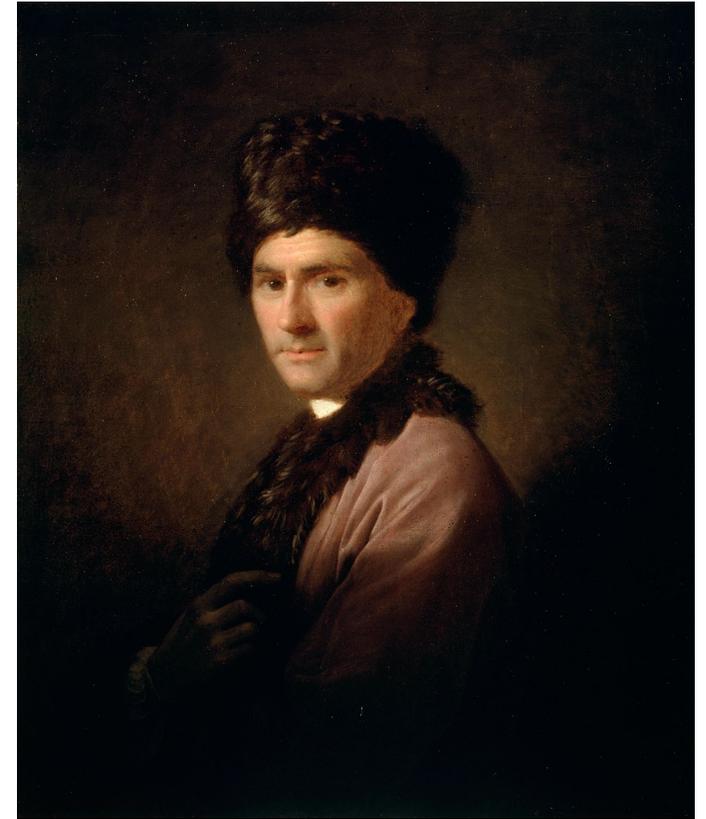
La Renaissance rompt avec la Scholastique chrétienne où le corps témoignait de la Faute et de la Chute et du corps comme « tombeau de l'âme » (Plotin)

Le corps servira de reprise régulière du réel



Le corps des Lumières

- Bacon a listé les « idola » de la tribu pour fonder l'empirisme en 1620 : idoles de la tribu, des habitudes, de la place publique et du spectacle
- Chez Pinel et Esquirol les passions sont les « intempéries » passionnelles de l'équilibre hippocratique
- Les idéologues (science des idées) sont des empiristes républicains matérialistes et athées qui s'opposent aux « doctrinaires » royalistes et théistes
- Le corps est le vecteur des passions néfastes, mais aussi de leur curation possible : le tout est un « **concret** » **situationnel**



Le concret moral : Pinel, Esquirol, Leuret, Reil...

- **Vivre, c'est sentir** » (Condillac, Condorcet) : le traitement moral juge l'étiologie inconnue ou inutile (Pinel, Leuret) ; la « raison » n'est même jamais évoquée par Pinel
- Rencontre entre passion de guérir et passion malade **dans un contexte post révolutionnaire**
- La nosographie médicale de Pinel servira longtemps
- Pussin se sert du savoir des « concierges » des « petites maisons » (Golstein) et engage des « pair-aidants »
- **La Raison invoquée devient ensuite rapidement « passionnelle »** : la « torture inoffensive » du **Sujet** (Reil, Leuret)

Le modèle anatomoclinique

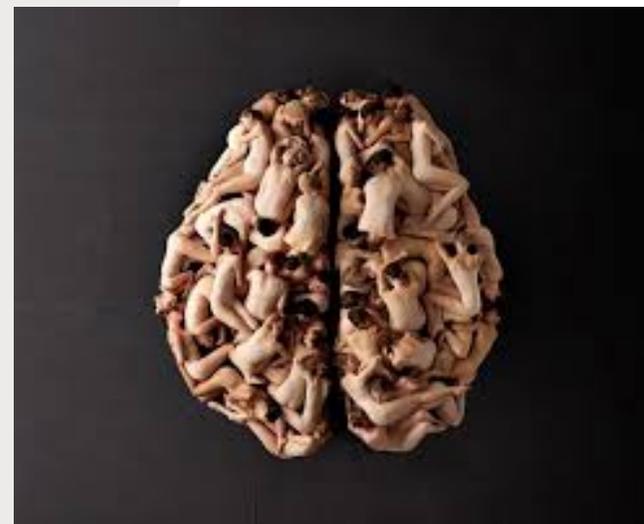
- **Bichat, élève de Pinel**, ouvre 600 cadavres en un seul hiver : « La vie est l'ensemble des fonctions qui résistent à la mort ». La mort est un réel ultime
- Falret, 1854 « la tendance funeste à spiritualiser les maladies mentales et à traiter les aliénés comme des êtres déraisonnables » est caduque. Mais **le traitement moral se superpose au modèle médical dans la gestion asilaire : corps de travail**
- Le modèle médical pur est la « folie circulaire » : mais la paralysie générale suit un long chemin de « démonstration » du primat du cerveau, depuis Bayle, professeur de Laennec en 1822
- La dégénérescence se construit en partie sur l'échec du traitement moral et devient la **justification physique, psychologique, scientifique et politique pour un demi-siècle** (Hochman)

Les aberrations du corps

La séparation entre psychistes et somatistes tient au primat de la maladie **cérébrale**, de Griesinger jusqu'à Charcot. Mais il persiste des *aberrations* : « **les maladies nerveuses** »

- **Analgésie** : ne pas avoir mal alors qu'on le devrait (Michea, Cotard)
- **Hypochondrie** : avoir mal alors qu'on ne le devrait pas (Dubois d'Amiens)

« La grande névrose », l'hystérie, fait naître un corps paradoxal



Le corps paradoxal

Le corps des hystériques fixe avec Charcot un nouveau rapport à l'imaginaire, l'esprit et la science (Bouchara) : un corps théâtral et paradoxal « **dilaté du neuronal** ». Sont « embarqués » neurologie, hérédité, hystérie de culture, corps anatomique, sexe et corps vécu dans un charivari sociétal **et politique**

Blanche et Augustine deviennent des « pin-up médicales » (Husved) : la photographie et l'image remplacent le microscope comme justification scientifique

Le « jury médiatique » est né

Misère des femmes de la Salpêtrière...



Un concept entêtant : la dégénérescence

- Lucas, Morel, Magnan, Fère, Charcot, Zola, Lombroso, Bertillon etc.
« l'hérédité de transformation »
- Chez Morel et Buchez, la dégénérescence impose *l'hygiénisme social* comme œuvre de « régénération » darwiniste du péché originel des classes dangereuses
- Pasteur et la théorie microbienne (entre autres) entament la dégénérescence et « la génération spontanée du mal »
- L'épithète « dégénéré » survivra jusque dans les certificats de De Clérambault comme une « idola »

La montée du corps propre

- Le schéma corporel proprioceptif (Head 1911), le corps propre (Wallon 1931), le stade du miroir (Lacan 1936), l'image du corps (Schilder 1968) : on monte vers un corps *présent, pensé, perçu, reconnu, puis parlé et désirant*.
- Présence au monde et préfiguration des techniques à médiation/expression corporelle, développements de l'a priori du corps phénoménal (Merleau Ponty), base de la psychomotricité

Le corps propre intéroceptif de Wallon est un carrefour théorique

Le verbe veut oublier la chair

- Sens de la posture (1895), schéma corporel, image du corps : le corps devient « hégélien », préfiguration de « l'esprit » ou de « l'idée »
- Lacan 1960 : « la pulsion est le trésor des signifiants » et le corps « l'incarnation inconsciente du sujet désirant »
- Le passage de l'être vivant (Wallon) au « **parlêtre** » : pari historique d'une altérité commune, mais aussi oubli du corps propre, physiologique ou pathologique dans un système fermé (Godard, L'Info Psy 2020)
- **L'anthropologie néojacksonnienne de Ey : corps et conscience phénoménaux**



Le corps est entré en politique-spectacle

- Le corps-spectacle (Debord, Didi-Huberman) : body art, location, clonage : l'individu-corps-marchandise
- Le corps-individu : le bonheurisme et la doctrine du « bien être » : « La maladie ne peut pas exister dans un corps qui nourrit des pensées harmonieuses », Rhonda Byrne

« Les effets des radiations n'atteignent pas les gens heureux et rieurs », Pr Shun'ichi Yamashita après Fukushima



Le corps du « commun » devient une arme politique

- 1971 : manifeste des 343 revendique un crime sur son corps propre
- 1995 : Act up : « c'est par notre corps que nous militons »
- 2016 : Inna Shevchenko et le manifeste des Femen :
« Le patriarcat qui contrôle notre chair et oppresse nos esprits a désormais trouvé dans nos corps nus et combattants le moyen de son anéantissement »



Memento mori ! Covid

- La mort **illégitime** renverse certains « idola » modernes et fait naître avec le web le sentiment d'existence d'une « espèce humaine » menacée
- Retour du « **concret** » (**Politzer**) et du « **commun** » (**Balibar**)
- **Retournement de l'irréel : bonheurisme, bienêtrisme etc..**
- **Mais « régime d'opinion » ...**

Le réel, c'est quand on se cogne (Lacan)

- Depuis la Renaissance, le corps s'émancipe de la Chute et des « idola »
- Le corps s'émancipe du neuronal avec/malgré Charcot
- Il gagne une présence sociale : Wallon, Merleau-Ponty, Lefort : la « chair du social »
- Il entre en politique comme **un réel ultime** : la « **gaffe hyperbolique** » (Jankelevitch)

